

QUE FAIRE ?

13 et 18 septembre. La Cuvée artistique de l'Estrie bat son plein depuis le début août, et ça continue jusqu'en octobre. Entre autres activités, deux cabarets mettant en vedette des artistes des arts de la scène et du cinéma auront lieu en septembre, soit le *MusicArts Cabaret* le 13 septembre à la Salle du Parvis (987, rue du Conseil) et le *Cabaret Well-King* spécial Cuvée le 18 septembre au Centre de diffusion Art Focus (94, rue King Ouest). Ne manquez rien en consultant la programmation complète au cuveeartistiqueestrie.org.

19 septembre. La chanteuse Geneviève Toupin s'éclipse pour laisser la place à son nouvel alter ego, *Willows*, dont les compositions sont toujours aussi folks et suaves, mais plus personnelles et métissées que jamais. Originaire du Manitoba, l'artiste laisse place à ses origines bilingues et à un jeu piano-voix assumé, particulièrement à l'avant-plan sur ce troisième disque en carrière, qu'elle vient présenter à la Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) dès 21 h. Willows a collaboré avec plusieurs musiciens (André Papanicolaou, Monogrenade, etc.) pour un résultat riche au plan mélodique et tout en sensibilité, qu'on espère retrouver sur scène autant que sur l'album.

25 septembre. Certains diront que Marie-Claude Lépine ne manque pas de courage. Elle, elle dirait qu'elle a choisi de créer sa vie plutôt que de la subir : tout dépend du regard que l'on porte. Cette femme inspirante donne un spectacle-conférence sur la scène de la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud), qui l'a vue naître en tant que slameuse il y a quelques années déjà. Avec poésie, humour et théâtralité, elle invitera le public à « voir ces regards qui portent au dépassement ». Départ à 20 h !

27 septembre. Entrez dans l'univers de Persée, ce grand héros de la mythologie grecque qui affronta l'horrible Méduse au regard pétrifiant. La conteuse Stéphanie Bénéteau sera la guide de ce voyage initiatique plein d'aventure, d'humour et d'émotion qui saura donner une nouvelle vie à ce mythe millénaire. Ce spectacle sera présenté gratuitement dès 20 h à la Maison des arts de la parole (138 rue Wellington Nord, 2^e étage) dans le cadre des Journées de la culture.

29 septembre. Avant de reprendre les routes du Québec et après un succès autant critique que publique, le Théâtre du Double signe présente pour un soir seulement à 20 h au Théâtre Léonard-St-Laurent (200, rue Peel, Sherbrooke) sa production *Britannicus now* de Marilyn Perreault. L'excellente pièce, mise en scène par Lilie Bergeron, se déroule dans une école privée pour filles où l'on monte *Britannicus* de Racine. C'est votre dernière occasion de voir les comédiens Ariane Bisson McLernon, Marie-Pier Labrecque, Alexandre Leclerc, Marilyn Perreault et Érika Tremblay-Roy à l'oeuvre dans ce drame marquant, et en plus créé ici. Réservez votre place tout de suite !

11 octobre. Une soirée de poésie et de théâtre s'annonce à la Salle le Tremplin (97, rue Wellington Sud) alors que la poète et performeuse Marianne Verville livrera la première de sa pièce intitulée « Brassée », une création solo sur le quotidien et tout ce qu'on voit tellement qu'on ne s'y attarde plus. L'artiste de la parole lancera à 19 h, en ouverture de la soirée, son premier album, « Les jours périlleux », qui mélange ses textes à des musiques créées par des instrumentistes de la région.

16 au 26 octobre. La 22^e édition du festival *Les jours sont contés* hissera son drapeau et ses contes aux quatre coins de l'Estrie, avec une bonne sélection à Sherbrooke, comme le veut la tradition. Pour l'occasion, des artistes du Québec, du reste du Canada et de l'étranger seront de passage dans la région, le temps d'un vaste brassage culturel. Des micros ouverts aux spectacles en salle, des contes pour les petits aux veillées pour les plus grands, l'offre est assez variée pour satisfaire tous les goûts, les bourses et les générations. La programmation sera dévoilée le 15 septembre sur le site web lesjournsontcontes.com.



Stéphanie Bénéteau

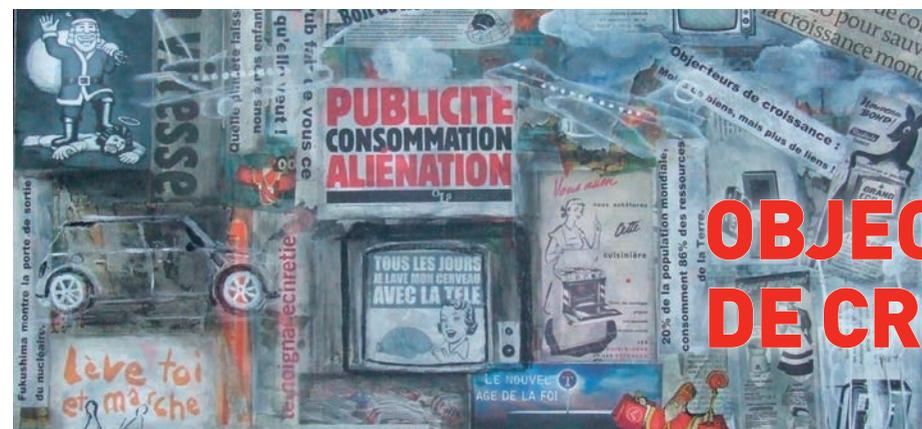
Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Septembre 2014 // Vol. 29 // N° 6 // 179^e parution



OBJECTEURS DE CROISSANCE

Pages 1 et 4



1186 FEMMES ET FILLES AUTOCHTONES

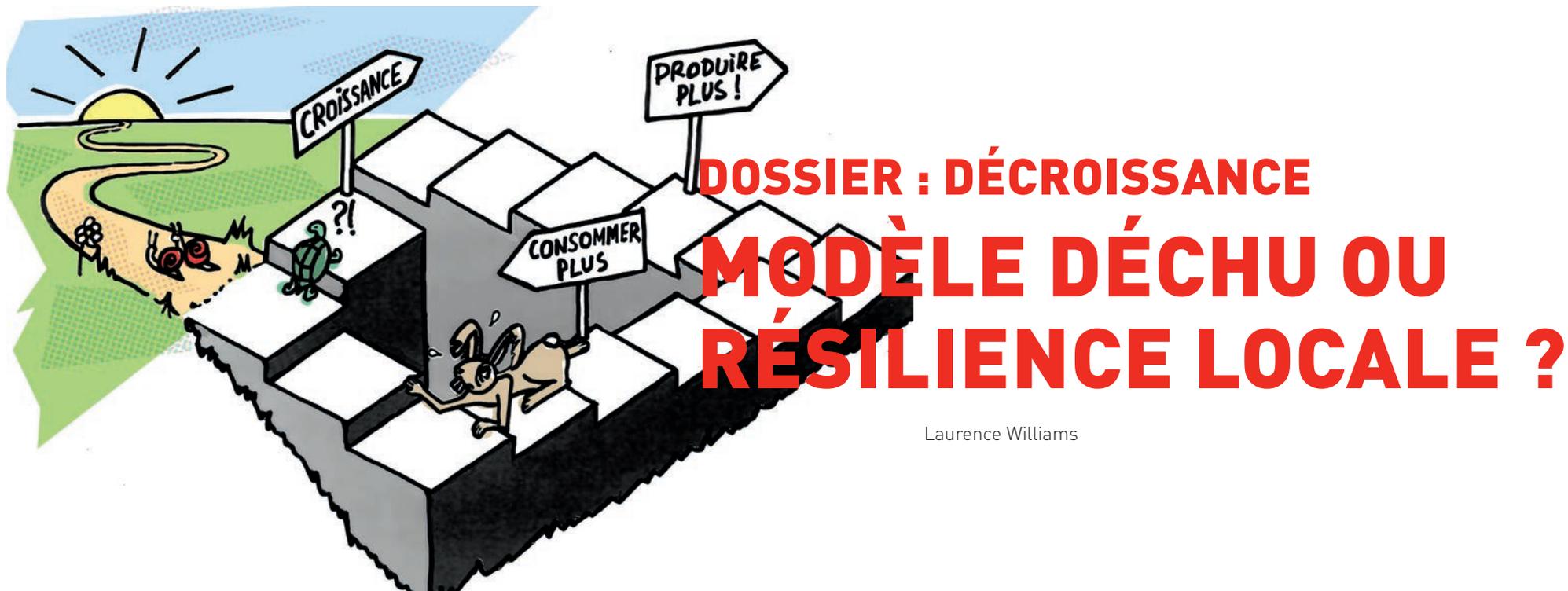
Page 8



DES ACTIVITÉS POUR LA RENTRÉE

Pages 9 et 10

« JE TOURNE EN ROND MAIS J'AVANCE EN SPIRALE. » MARTIN THIBAUT



Laurence Williams

NOUS VIVONS DANS UNE DRÔLE D'ÉPOQUE : CELLE OÙ LES RELATIONS SONT ÉCONOMIQUES PLUTÔT QU'HUMAINES ; CELLE OÙ LA PRODUCTION DE BIENS, L'ARGENT ET LE STATUT SOCIAL PRENNENT PLUS D'IMPORTANCE DANS LA VIE D'UN INDIVIDU QUE LE DÉVELOPPEMENT ÉMOTIF ET SPIRITUEL DE CELUI-CI ; CELLE OÙ L'ON PRÉFÈRE ACHETER DES ALIMENTS PRÉCONÇUS ET TRANSFORMÉS EN ASIE PLUTÔT QUE D'APPRÉCIER LES DOUCES HEURES CONSACRÉES À L'ENTRETIEN DE SON PROPRE JARDIN... MAIS D'OÙ VIENT CETTE MONTAGNE D'INCOHÉRENCES ? PAR OÙ LA DÉSAMORCER, ELLE QUI S'Y S'EST CONSTRUITE SOURNOISEMENT ET SOLIDEMENT EN CACHETTE DEPUIS PLUSIEURS SIÈCLES ?

Il y a plusieurs facteurs économiques, sociaux et environnementaux qui sont interreliés pour expliquer la crise dans laquelle nous sommes actuellement : le modèle économique capitaliste et productiviste, le modèle politique qui ne permet pas une pleine représentation participative citoyenne et communautaire, celui d'exploitation des ressources naturelles pour la croissance infinie, la promotion du mode de vie axé sur le travail et la productivité, l'aliénation, etc. En effet, « la destruction de la nature, des ressources, de l'autonomie du citoyen par la dégradation de son cadre de vie et la croissance des inégalités entre les humains résultent du productivisme¹ ».

Plusieurs incohérences se manifestent déjà par les changements climatiques et les inégalités sociales qui ne font que croître depuis les vingt dernières années. On ne peut plus nier le fait que notre survie en tant qu'espèce dépend des choix de société que nous ferons dans les prochaines décennies.

Faut-il choisir la résilience, la simplicité, le respect de l'environnement, l'autonomie alimentaire... ou opter pour la poursuite de l'exploitation aveugle et infinie, en ayant espoir qu'une technologie tombera du ciel et apportera

réponses à toutes les problématiques ?

Le sujet reste sensible et plutôt tabou dans l'opinion publique. Les gens ne veulent pas en entendre parler. C'est lourd, c'est difficile à entendre, ça suscite des réflexions et fait même parfois naître une angoisse chez certains. Mais tant qu'il n'y aura pas d'ouverture et de profonde compréhension des enjeux dans la population, tant qu'il n'y aura pas de période de deuil populaire de la société que nous connaissons actuellement, de ses divertissements, de sa surabondance et de sa facilité, nous ne pourrons changer quoi que ce soit.

Les textes suivants abordent donc des thématiques du pic pétrolier, de la décroissance et des différentes solutions possibles qui pourraient être appliquées par les citoyens de Sherbrooke, afin de concrétiser les idéologies incarnées par le mouvement des Villes en Transition.

1. M. Jurdant. *Le défi écologiste*, 1988.

Suite du dossier sur la décroissance à la page 4.

LE PIC PÉTROLIER : DATE DE PÉREMPTION DU CAPITALISME MODERNE

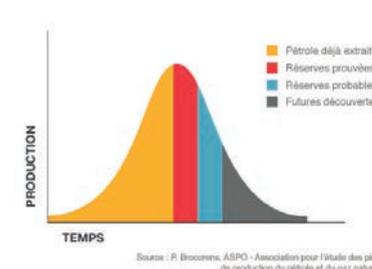
LE MODÈLE SOCIOÉCONOMIQUE ACTUEL EST DÉSÉQUILIBRÉ, ENTRE AUTRES PARCE QU'IL REPOSE SUR UNE EXPLOITATION INFINIE DES RESSOURCES QUI SONT POURTANT LIMITÉES : « L'ÉCONOMIE TRANSFORME L'ABONDANCE NATURELLE EN RARETÉ, PAR LA CRÉATION ARTIFICIELLE DU MANQUE ET DU BESOIN À TRAVERS L'APPROPRIATION DE LA NATURE ET DE SA MARCHANDISATION¹ ».

La problématique de surexploitation des ressources naturelles peut aussi être abordée avec la thématique de l'omniprésence du pétrole dans nos biens et services. C'est une réelle dépendance populaire, et c'est extrêmement inquiétant puisque tous les services reposent actuellement sur l'utilisation du pétrole ; ces services risquent de subir un énorme choc quand la ressource viendra à manquer.

Par exemple, dans le modèle d'agriculture industrielle et conventionnelle, l'utilisation du pétrole est indispensable pour assurer le roulement de l'entreprise agricole (machinerie, transport des aliments). On estime utiliser 10 à 15 calories d'énergie fossile pour créer une seule calorie de nourriture². On ne peut plus fonder le développement socio-économique et encore moins le modèle de production alimentaire sur cette ressource qui tend à se raréfier et qui dévalorise le travail humain. L'énergie contenue dans un baril de pétrole équivaut à 25 000 heures de travail humain, soit au labeur d'une personne qui travaille 40 heures par semaines pendant 12,5 années² ! De plus, un emploi précaire créé dans une grande compagnie détruit cinq emplois durables dans un commerce de proximité. On peut donc conclure qu'avec la méca-

nique productive, l'homme est vu comme un consommateur plutôt qu'un producteur. En ce sens : « l'homme tend à devenir un déchet dans son propre système³ ».

De plus, cette surutilisation des énergies fossiles est responsable des deux principaux problèmes qui créent le contexte de décroissance : les changements climatiques et le pic pétrolier. En effet, les changements climatiques sont présentement un facteur plus qu'inquiétant pour la survie des sociétés humaines, puisqu'ils menacent leur santé, leur sécurité, leur fertilité et leur capacité de se nourrir. De ce fait, plusieurs organismes internationaux (NASA, ONU) ont sonné l'alarme quant à ce chaos climatique, qui est l'indicateur le plus flagrant du déséquilibre du modèle économique actuel. La hausse des températures, l'augmentation des sécheresses et des maladies fragilisent les récoltes, et mettent en danger la sécurité alimentaire de nombreuses régions du monde.



Source : P. Brucem, ASPD - Association pour l'étude des pics de production de pétrole et de gaz naturel

Selon le rapport américain Hirsch portant sur les stratégies d'atténuation pour le pic pétrolier, « les risques pour notre économie et pour notre civilisation sont énormes et personne ne veut en entendre parler⁴ ». On peut définir ce pic pétrolier comme étant « le point où l'expansion de la production de pétrole devient impossible, car les nouveaux débits de production sont entièrement compensés par les déclinés de production⁵ ». Après ce pic pétrolier, c'est l'offre qui dictera la demande (et non l'inverse), le prix des énergies fossiles explosera, et ceux qui contrôlent le pétrole auront par le fait même l'emprise sur pratiquement l'ensemble des marchés, puisque tous dépendent de cet or noir.

Bref, pour amoindrir les impacts de ces crises économiques, sociales et écologiques, les sociétés ont besoin de « plus d'une décennie d'avance sur le pic³ » pour bien planifier la transition vers une ère post pétrole et développer une prospérité. Voilà pourquoi il faut rapidement entamer une transition énergétique !

1. P. Dumouchel et J-P Dupuy. *L'Enfer des choses*, 1979.
2. M. Lewis et P. Conaty. *Seeking Pathways to Sustainable Food. The Resilience Imperative : Cooperative Transitions to a Steady-state Economy*, 2012.
3. S. Latouche. *Petit traité pour une décroissance sereine*, 2007.
4. Hirsch, 2005 dans P. Hopkins et T. Pinkerton. *Local Food : How to make it happen in your community*, 2009.
5. Hall dans P. Hopkins et T. Pinkerton, 2009.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le journal tiendra son assemblée générale annuelle le 1^{er} octobre prochain à l'Auberge Écobeat, au 146, rue Wellington Sud. Un petit buffet sera servi vers 17 h et l'assemblée débutera à 18 h. C'est l'occasion idéale pour s'informer sur notre organisme et pour contribuer à son essor en s'impliquant dans son organisation. Venez nombreux !

AVIS AUX ORGANISMES

La volonté de servir de moyen d'expression aux organismes de la ville de Sherbrooke se trouve au coeur de la mission de notre organisation médiatique. Nous souhaitons encourager la participation des citoyennes et citoyens des arrondissements Mont-Bellevue et Jacques-Cartier aux activités de ceux-ci. En ce sens, nous sommes à votre service ! Voici trois façons de profiter de notre présence à Sherbrooke.

Calendrier communautaire et section « En bref »

Vous pouvez annoncer vos activités réalisées ou à venir, tout à fait gratuitement, par l'entremise de notre calendrier communautaire et de notre section « En bref ». Il suffit de nous faire parvenir une courte annonce (d'au plus 75 mots) décrivant votre activité, à l'adresse journal@entreelibre.info. N'oubliez pas d'y mentionner tous les détails s'y rattachant (date, horaire, lieu, public visé, description, photos, etc.)

Rédaction d'articles

Vous pouvez également nous proposer un article de fond en lien avec la raison d'être de votre organisme. Par exemple, vous pouvez exposer une problématique sociétale vous préoccupant, ou encore présenter le compte-rendu d'une activité que vous avez organisée. Cet article ne doit pas être un publi-reportage, quoique rien ne vous empêche d'y glisser un mot sur votre organisme et sur ses services.

Publicité

Finalement, vous pouvez vous payer une publicité. Cela vous permet de bénéficier d'un maximum de visibilité pour diffuser le message de votre choix. Par la même occasion, vous soutenez financièrement un journal communautaire (génial !) Vous pouvez nous contacter à l'adresse journal@entreelibre.info pour obtenir notre grille tarifaire et notre calendrier de parution, ainsi que pour avoir plus d'informations.

Imprimé à 9500 exemplaires 8 fois par année, Entrée Libre est le Journal communautaire au plus grand tirage dans la région. Notre tabloïd est distribué via Publi-Sacs et diffuse son contenu dans plus de 7500 foyers du centre-ville sherbrookoïse. Notre équipe de bénévoles assure également la présence d'Entrée Libre dans plus de 90 commerces et institutions de la ville. Vous pouvez trouver le journal dans plusieurs sites hautement fréquentés par les sherbrookoïses tel que l'Université de Sherbrooke, l'Université Bishop, le Cégep de Sherbrooke, la Brûlerie de Café de Sherbrooke, la Microbrasserie Siboire, le Théâtre Granada, la Bibliothèque Éva-Senécald et plusieurs autres.

PROCHAINE PARUTION

Entrée Libre a pour objectif de servir de moyen d'expression à l'opinion des gens de la ville de Sherbrooke et des organismes populaires. Sachez-le, c'est notre journal à toutes et tous ! Pour nous partager vos récits, vos reportages, vos essais, vos chroniques, vos coups de coeur et vos coups de gueule, contactez-nous à l'adresse journal@entreelibre.info.

La date de tombée de notre prochaine parution est le 14 octobre 2014. D'ici là, bonne rentrée !



RESTEZ
CALME

ET

Y'A PAS UN ENFANT
QUI VA MOURIR DE ÇA

Yves « les écoles ont assez de livres » Bolduc, ministre de l'Éducation [sic], nous invite à aborder les petits et grands problèmes de la vie avec philosophie.

ACTIVISME

PÉTITION CONTRE LES INTERSECTIONS DANGEREUSES POUR LES PIÉTONS

Le Mouvement Sherbrooke Démocratie (MSD) profite de la rentrée scolaire pour lancer une pétition contre les traverses pour piétons semi protégées et non protégées, que ses membres jugent dangereuses. Ces traverses autorisent les virages à droite des automobilistes avant la fin du décompte du feu piétonnier, soit par l'utilisation d'un feu vert rond ou par l'apparition d'une flèche verte. La pétition est accessible en ligne sur le site Internet du MSD.

« Plusieurs personnes nous ont rapporté des incidents à ce type d'intersection, souligne Claude Dostie, porte-parole du MSD. Cette manière de permettre à tout le monde de circuler en même temps crée de la confusion chez les automobilistes et un sentiment d'insécurité chez les piétons », déplore M. Dostie.

Évelyne Beaudin, porte-parole, ajoute que « la Ville donne l'impression qu'elle favorise une fois de plus les automobilistes au détriment des piétons. On nous a répondu que les feux semi-protégés étaient installés dans le but de faciliter la circulation automobile... mais qu'en est-il de la sécurité des piétons ? Est-ce un enjeu secondaire aux yeux des dirigeants municipaux ? C'est d'autant plus choquant que nos élus clament sur toutes les tribunes vouloir promouvoir les transports actifs à Sherbrooke. »

« Nous invitons donc la population à signer notre pétition sur notre site Internet et à la diffuser dans leurs réseaux. Envoyons un message fort pour indiquer au conseil municipal que la sécurité des piétons est un enjeu crucial pour tous les Sherbrookoïses et Sherbrookoïses », concluent M. Dostie et Mme Beaudin.

Pour informations : www.sherbrooke-democratie.org.

Communiqué de presse produit le 28 août 2014 par le Mouvement Sherbrooke Démocratie.

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé,
Alexandre Demers,
Claude Dostie

Collaboration

Raphaëlle B. Adam, Nicolas Beaudoin,
Christine Blais, Étienne Boudou-Laforce,
Annie Cloutier, Antoni Daigle,
Élise Laliberté, Marianne Verville,
Laurence Williams

Correction et révision

Julie Babin

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2014

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



UNE IDÉE DANGEREUSE

Nicolas Beaudoin

LES MOIS PASSENT ET LES CONSÉQUENCES DES MESURES D'AUSTÉRITÉ DU GOUVERNEMENT COUILLARD SE PRÉCISENT. LES EMPLOYÉS DU CÉGEP DE SHERBROOKE, DONT JE SUIS, EN AVAIENT DÉJÀ EU UN AVANT-GOÛT AMER AU DÉBUT DU MOIS DE JUIN, LORSQUE LA DIRECTION NOUS AVAIT CONVOQUÉS AFIN DE NOUS ANNONCER LES COUPURES DE POSTES ET DE SERVICES QU'ELLE AVAIT PRÉVUES EN PRÉVISION DU BUDGET LEITAO.

C'est donc au tour du Québec de goûter à cette triste médecine habillée sous l'euphémisme de « rigueur budgétaire » : la réduction du déficit de l'État par la contraction des dépenses publiques. Pour mieux comprendre le phénomène et pourquoi il faut s'en méfier, voici en vrac deux suggestions : une lecture et une sortie...

Un livre essentiel sur le sujet...

Mark Blyth, professeur d'économie politique internationale à la Brown University, a écrit l'an dernier un ouvrage essentiel sur le sujet, intitulé *Austerity, The History of a Dangerous Idea*.

Dans une première partie, le livre fait la généalogie de la crise financière de 2007-2008, qui a poussé les États à s'endetter pour refinancer les banques. Ce refinancement, qui engloutit entre 3000 et 13000 milliards de dollars de fonds publics, est la raison pour laquelle les États décidèrent par la suite de réduire de manière draconienne leurs dépenses pour équilibrer leurs comptes.

Alors, pourquoi l'austérité est-elle une idée dangereuse ? Essentiellement pour trois raisons, affirme Blyth. D'abord, les mesures d'austérité ne fonctionnent pas, comme le montre le cas des pays européens qui les ont appliquées à la lettre au sortir de la crise financière. Par exemple, le ratio dette-PIB du Portugal a crû de 62 % à 108 % de 2006 à 2012. Celui de l'Irlande a crû de 24,8 % à 106,4 % de 2007 à 2012. Celui de la Grèce, de 106 % à 170 % de 2007 à 2012.

La deuxième raison est que l'austérité repose sur certains vices logiques. Les économistes qui en font la promotion commettent ce qu'on appelle le « paralogisme de composition », qui consiste à affirmer que ce qui est bon pour une partie est aussi bon pour le tout. Or, quand tout le monde réduit ses dépenses en même temps, on observe un ralentissement de la consommation et de l'investissement, ce qui tend à réduire les recettes fiscales, à faire croître la dette et à faire stagner l'économie. On remarquera aussi que la

rhétorique de l'État comme père-de-famille-responsable-qui-en-appelle-à-se-serrer-la-ceinture, sous une apparence de bon sens, repose en fait sur une analogie boiteuse : ce discours occulte le fait que l'État, contrairement à un ménage, peut stimuler l'économie pour accroître ses dépenses.

Enfin, *last but not least*, l'austérité est inéquitable socialement, car elle consiste en fin de compte à demander aux plus pauvres de payer pour les erreurs des riches. La réduction des dépenses étatiques affecte en effet davantage les moins nantis, soit ceux et celles qui dépendent davantage des biens et services publics.

... et une conférence

Dans le même ordre d'idées, se tiendra, le 15 octobre à 19 h à l'Université de Sherbrooke (auditorium de la Faculté des Sciences, D2-1060), une conférence intitulée *Penser l'austérité*.

Dans un premier temps, Alain Denault, professeur et chercheur au Réseau Justice fiscale, viendra nous parler de son livre *Paradis fiscaux* : la filière canadienne. Il montrera les liens entre la légalisation des fuites fiscales, les budgets d'austérité et les impacts sur la population, qui se mesurent par une responsabilité plus grande des particuliers dans le financement de l'État, par la perte de services sociaux et par l'augmentation de la dette publique. Dans un second temps, Simon Tremblay-Pepin, doctorant en sciences politiques et chercheur à l'IRIS, exposera les mesures par lesquelles le gouvernement du Québec a adhéré aux politiques d'austérité en vogue ailleurs dans le monde et expliquera les conséquences socio-économiques de ce choix.

La conférence sera suivie d'une discussion avec l'auditoire. Le prix d'entrée est de 2 \$ pour les étudiants et de 4 \$ pour le grand public. L'événement est organisé par Québec solidaire Sherbrooke.

MONSIEUR COUILLARD, QU'ATTENDEZ-VOUS POUR RÉAGIR ?

Étienne Boudou-Laforce

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,

Le 13 août dernier, les détails de l'Accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne furent dévoilés à l'occasion d'une fuite de la télévision allemande Tagesschau. À cet égard, nous nous serions attendus à ce que votre gouvernement réagisse et interpelle Ottawa quant aux éventuelles conséquences pour le Québec d'un tel traité.

Il advient que le document révélé, s'il n'est pas le texte final, confirme les appréhensions à l'effet que les intérêts du Québec sont mis de côté. Pensons au tort économique sans précédent que subira l'industrie laitière québécoise et à la permission offerte aux multinationales de poursuivre un État en toute impunité.

En effet, en acceptant de doubler le quota de fromages européens admis sans droits tarifaires au bénéfice des exportations de bœuf canadien à destination de l'Europe, on vient attaquer de plein fouet les intérêts du Québec. Vous n'êtes pas sans savoir que le Québec produit 60 % des fromages du territoire canadien et que la différence entre les normes canadiennes et européennes viendra pénaliser abusivement les artisans québécois. Ottawa fait ici délibérément le choix de sacrifier le fromage du Québec au profit du bœuf de l'Ouest canadien.

Concernant le chapitre de l'Accord portant sur la protection des investissements, on y poursuit malheureusement l'idéologie émanant du controversé cha-

pitre 11 de l'ALÉNA qui permet aux entreprises d'intenter des poursuites juridiques si les collectivités locales ont une législation non profitable à la poursuite de leurs activités. À titre d'exemple, l'entreprise Lone Pine Ressources poursuit actuellement l'État québécois pour 250 millions de dollars, car Québec a légitimement décidé d'interdire la prospection et l'extraction de gaz de schiste dans la vallée du Saint-Laurent.

Plus précisément, c'est le mécanisme de règlement des différends investisseurs-États (ISDS) qui pose problème, soit un tribunal qui "règle" les conflits entre les gouvernements et les entreprises, puisqu'il y a délégation de la justice à des tribunaux arbitraux privés où la transparence et les rapports de forces sont pour le moins douteux -une même personne peut par exemple occuper alternativement le rôle d'arbitre ou d'avocat.

Alors que l'expérience de l'ALÉNA aurait dû servir de mise en garde, voilà qu'on répète la même erreur. Il nous apparaît alors que le geste du gouvernement conservateur est irresponsable, de même que cette décision de déposer un maigre 21 jours ce document d'importance au parlement canadien. Et le comble, sans aucune possibilité d'amendements !

La réalité est accablante : au nom de la libéralisation des marchés, on vient limiter l'innovation et la prospérité de nos petites et moyennes entreprises ; de même

qu'au nom de la globalisation, il y a négation de la démocratie. Rajoutons qu'au-delà des répercussions économiques négatives sur l'industrie laitière québécoise qu'annoncent le texte de l'Accord, on peut s'inquiéter à juste titre des impacts de la prolongation des brevets des grandes compagnies pharmaceutiques et de l'accès des compagnies étrangères à nos services publics (Hydro-Québec en première ligne).

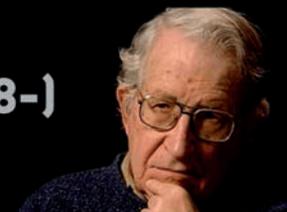
Le plus choquant demeure que ce partenariat commercial d'envergure ait été élaboré sans que les Québécois n'aient été consultés d'une quelconque façon. Tout s'est négocié dans le plus grand secret. On laisse ainsi l'impression qu'il s'agit d'un débat abstrait et éloigné des préoccupations des gens alors que les conséquences concrètes sont immenses.

Le gouvernement Conservateur a beau répéter qu'il dédommagera tous et chacun d'éventuels effets négatifs, on connaît la chanson, il n'y a pas d'obligation formelle. Et ce n'est pas vrai que toutes les provinces tireront un avantage de cet accord, comme l'a affirmé M. Harper. Très peu en tireront et certainement pas le Québec dans l'état actuel des choses. Ainsi, Monsieur le Premier Ministre, il serait dans l'intérêt général de vos concitoyens de vous positionner rapidement sur l'Accord de libre-échange Canada-UE.

L'auteur est membre de l'exécutif de Génération Nationale

On a mené une très efficace campagne de propagande qui a réussi à convaincre les gens que les responsables de leurs malheurs, ce sont leurs voisins. Pas les banques, qui ont commis les crimes qui ont détruit l'économie — elles sont tapies, bien loin. Ce qu'on vous donne à voir, c'est votre voisin, qui est un tout petit mieux que vous. Votre voisin pourrait être, disons, un pompier qui a un régime de retraite. Vous, vous n'avez pas de régime de retraite; alors vous retournez votre colère contre votre voisin. Pas contre les personnes qui ont saccagé l'économie: celles-là sont ailleurs, elles sont loin, dans les gratte-ciels de New York.

NOAM CHOMSKY (1928-)



LA DÉCROISSANCE ?

Laurence Williams

L'IDÉOLOGIE DE LA DÉCROISSANCE S'INSCRIT DANS UNE DÉMARCHÉ DE LIBÉRATION DU PÉTROLE. LE PRINCIPE TRADUIT UNE VOLONTÉ D'APPRECIER LA LENTEUR PLUTÔT QUE LA PRODUCTIVITÉ ET LA VITESSE, OÙ UN CADRE D'EXISTENCE COMPLÈTEMENT DIFFÉRENT DE CE QU'ON CONNAIT AUJOURD'HUI EST À IMAGINER : « DÉFINIR LE PROGRÈS HUMAIN AUTREMENT QUE PAR LE PRODUCTIVISME ET LE QUANTITATIF¹ ».

Le concept de décroissance a été formulé pour la première fois par le démographe Malthus au XVIII^e siècle, qui prônait la décroissance de la population pour la pérennité de la société moderne. Par la suite, le concept s'est transformé en idéologie économique et politique avec Sadi Carnot en 1834, et plus récemment avec Nicholas Roegen dans les années 1960. Ce dernier a élaboré le concept de bioéconomie en formulant le principe suivant : « le processus économique n'est qu'une extension de l'évolution biologique et, par conséquent, les problèmes les plus importants de l'économie doivent être envisagés sous cet angle² ».

Au XXI^e siècle, le concept de décroissance s'articule plutôt autour d'une vision de la réorganisation de la politique moderne, en réponse aux modifications du climat, à la pollution et aux inégalités sociales grandissantes. Selon l'Institut d'études économiques et sociales pour la décroissance soutenable, il est possible de définir le concept comme étant une « politique préconisant la décroissance économique des pays riches et la sortie de l'économisme, c'est-à-dire de l'envahissement de toutes les dimensions sociales et humaines par l'économie³ ». L'économiste français Serge Latouche emploie plutôt le terme « d'a-croissance », comme on parle d'a-théisme, puisqu'« il s'agit d'ailleurs d'en venir à abandonner une foi ou une religion, celle de l'économie, du progrès, de rejeter le culte irrationnel et quasi idolâtre de la croissance pour la croissance¹ ».

Nombreux sont ceux qui associent l'expression « descente énergétique » à la privation, à la souffrance ou au recul social. Au contraire ! Il s'agit plutôt d'un retour aux valeurs profondes, d'une occasion de prendre soin de nous en tant qu'être humain et en tant que société. La décroissance donne un regain d'énergie aux communautés en permettant à celles-ci de développer leur créativité et en valorisant le développement personnel plutôt que la productivité. Elle donne aux sociétés le temps de penser aux modes de vie alternatifs appropriés plutôt que de laisser les po-

pulations surprises et dépassées par les événements. L'objectif est donc d'encourager la société à une certaine résilience.

De façon plus concrète, on peut imaginer la décroissance sous différents aspects. Diminuer les heures de travail pour accorder plus d'importance à la vie familiale, sociale ou communautaire, aux loisirs ou aux enseignements par les pairs est un exemple de pratique qu'adopterait une société en décroissance. Cela inclut aussi l'adoption d'un principe de simplicité volontaire, donc une volonté de bien vivre avec peu de biens matériels en laissant une faible empreinte écologique.

À l'échelle d'une société, la décroissance peut aussi se manifester par l'instauration d'une gratuité du bon usage et un renchérissement de l'usage excessif des services (ex : eau, électricité). Le principe de diminution de la quantité d'énergie de production disponible permet aussi un ralentissement général du roulement des activités économiques. En effet, diminuer l'accès aux énergies fossiles et augmenter la disponibilité des énergies vertes s'inscrivent dans la démarche que l'on appelle « transition énergétique », qui contribue de façon significative à diminuer le rythme de production pour atteindre la résilience locale (autonomie alimentaire, économie locale indépendante et vie politique et communautaire active).

Bien sûr, des modifications importantes du système politique et électoral, communautaire, du système d'éducation, et du modèle économique sont nécessaires pour entamer cette « transition » vers une société libérée du pétrole³. La difficulté demeure dans la concrétisation de toutes ces idéologies. Comment, en tant que ville, peut-on organiser une démarche de décroissance qui soit inclusive, démocratique, participative et surtout, rapide et efficace ? Quelles modifications pouvons-nous apporter aux structures existantes pour qu'elles accélèrent le processus de changement social plutôt que d'en limiter l'expansion ?

VILLES EN TRANSITION

Laurence Williams

PLUSIEURS VILLES DANS LE MONDE ONT COMMENCÉ À RÉPONDRE AUX QUESTIONS QUI PRÉCÈDENT (VOIR ARTICLE *LA DÉCROISSANCE ?*) ET À TROUVER DES SOLUTIONS AUX ENJEUX PLANÉTAIRES EN INCARNANT LE CHANGEMENT DE PARADIGME DANS LEURS ORGANISATIONS, LEUR SYSTÈME ALIMENTAIRE ET LEUR ÉCONOMIE. CES VILLES DITES « EN TRANSITION » PRÔNENT L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE, LES CIRCUITS COURTS DE CONSOMMATION, L'ÉCONOMIE LOCALE, L'ÉDUCATION POPULAIRE, L'ÉQUITÉ ET LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT. ELLES ONT RAPIDEMENT CRÉÉ UN RÉEL MOUVEMENT INTERNATIONAL, QUI A DÉBUTÉ PRINCIPALEMENT EN ANGLETERRE EN 2006, DANS LES VILLES DE TOTNES ET DE TODMORDEN.

La ville de Todmorden a atteint 83 % de son autonomie alimentaire grâce aux Incroyables comestibles, l'initiative citoyenne qui consiste à créer des potagers urbains de plantes comestibles dans divers lieux publics stratégiques de la ville pour maximiser l'autoproduction maraîchère et la réappropriation citoyenne de l'espace. Tous sont invités à jardiner et à récolter, afin que les citoyens associent le communautaire, le partage et le localisme à l'alimentation, et changent ainsi leurs habitudes de production, de transformation et de consommation d'aliments.

Le mouvement des Villes en transition de Totnes regroupe quant à lui une foule d'activités liées à la réduction de la consommation et à l'augmentation du partage : échanges de connaissances, cours de cuisine végétarienne, de jardinage et de transformation de nourriture, conférences et ateliers sur les modes de vie collaboratifs et alternatifs, sur les maisons écologiques, sur le transport actif, sur la communication non violente, ainsi que différents projets liés à la création d'une économie basée sur l'alimentation locale. Un volet important de leurs activités est lié à la sensibilisation des citoyens à la nécessité de modifier de toute urgence le mode de vie actuel des sociétés dites « industrialisées », afin qu'un nouveau modèle social résilient puisse émerger.

Un modèle à reproduire ?

La faible densité de population et l'abondance des ressources naturelles font du Québec et du Canada des régions idéales pour développer l'autosuffisance écologique, économique et alimentaire. En effet, la superficie, le climat tempéré, l'abondance des forêts, des terres arables et de l'étendue du réseau hydrographique font du territoire le lieu idéal pour entamer une transition énergétique. La grande région de Sherbrooke possède un potentiel agricole et social intéressant, qui mérite d'être davantage mis de l'avant.

La ville de Sherbrooke pourrait tout à fait s'inspirer de ce modèle

de société alternative pour se créer une identité propre dans sa préparation au pic pétrolier. Une foule d'organismes communautaires sont actifs à Sherbrooke, une situation géographique idéale qui pourrait obtenir son autonomie alimentaire en mettant de l'avant une importante réorganisation des systèmes de production, de distribution, de transformation et de consommation. Les citoyens doivent discuter entre eux et définir de façon démocratique et collaborative leur vision d'une société en transition. L'implication citoyenne et la prise en charge des différentes branches d'implication sont primordiales. En ce sens, une modification du modèle électoral est de mise pour maximiser la représentativité et la participation citoyenne, et ainsi créer un « municipalisme libertaire⁴ ». Il est aussi important d'amener les organismes sociaux et environnementaux existants à converger vers le Mouvement de Transition afin de mobiliser les énergies vers la création plutôt que vers la réaction.

Quant à l'autonomie alimentaire, il est primordial de « se départir de la programmation de nos besoins¹ » et de changer nos références en matière d'alimentation pour atteindre cette autosuffisance. En effet, bien que les Québécois sont actuellement friands d'exotisme, de sucre et de gras, il faudra (ré)adapter notre consommation et nos goûts aux cultures locales. De plus, l'autoproduction nécessite un temps que les citoyens ne possèdent pas : il est impossible de travailler 35 heures par semaines tout en veillant à subvenir soi-même à ses besoins alimentaires⁵. Voilà pourquoi il est important de modifier les contraintes qu'impose le moule social actuel pour donner les moyens aux citoyens de s'impliquer dans la transition. Par exemple, pourquoi ne pas intégrer une semaine des moissons au Québec, afin que chacun puisse accorder le temps nécessaire aux récoltes et à la transformation des produits de leur potager urbain ou péri urbain ? La région de l'Estrie possède une quantité importante de terres agricoles de qualité, mais seulement 12 % de ce sol est présentement dédié aux cultures⁶.

L'état actuel de l'autonomie alimentaire de l'Estrie nous démontre qu'avec une importante réorganisation des modes de production, de transformation, de distribution et de consommation, le potentiel d'autosuffisance est très élevé.

Bref, dans une perspective de résilience, d'amélioration de la qualité de vie et de l'environnement, de libération de la dépendance au pétrole et d'autonomie alimentaire, il est intéressant d'entamer une transition énergétique et sociale. À court terme, l'Estrie peut rapidement atteindre l'autonomie alimentaire en remodelant les systèmes de production, de transformation, de distribution et de consommation de ses différentes municipalités. De surcroît, la ville de Sherbrooke pourrait accroître grandement son autonomie alimentaire en mettant en place les leviers institutionnels nécessaires au développement de l'agriculture urbaine à pleine capacité. La participation citoyenne est toutefois primordiale pour cette réalisation. Et si les meilleures réponses au pic pétrolier et aux changements climatiques ne venaient ni des grandes organisations, ni des gouvernements, mais bien de vous et moi, et des gens qui nous entourent ?

1. S. Latouche. Petit traité pour une décroissance sereine, 2007.
2. Roegen 1991, P. Hopkins et T. Pinkerton, 2009.
3. A. Frémeaux. La nécessité d'une écologie radicale : La pensée à l'épreuve des problèmes environnementaux, 2011.
4. J.-P. Vermette. Conférence d'introduction, École d'été d'agriculture urbaine, UQAM, 2014.
5. L. Williams, L. Comment la ville de Sherbrooke peut-elle entamer sa démarche de décroissance par l'entremise de l'autonomie alimentaire et de l'agriculture urbaine ?, Les AmiEs de la terre de l'Estrie, 2014.
6. MAPAQ. Agriculture et Agroalimentaire. Profil de l'Estrie, 2014 ; Bookchin, M. 2010. Le municipalisme libertaire. In Une société à refaire : Vers une écologie de la liberté. Éditions Écosociété. 301p.

VOX POPULI

Antoni Daigle, envoyé spécial, Gaspé

LA VILLE DE GASPÉ ET LA GASPÉSIE REPRÉSENTE UN VÉRITABLE ELDORADO POUR LES PROMOTEURS DU PÉTROLE. À GASPÉ, L'ENTREPRISE PÉTROLIA A ENTREPRIS DES TRAVAUX SUR TROIS PROPRIÉTÉS SOIT TAR POINT, BOURQUE ET HALDIMAND. CETTE DERNIÈRE PROPRIÉTÉ A SOULEVÉ LA CONTROVERSE PUISQU'ELLE SE SITUE À QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES DES MAISONS DANS LA BAIE DE GASPÉ.

Question 1 : Êtes-vous pour ou contre l'exploitation du pétrole à Gaspé ?

Question 2 : Sentez-vous que vous avez été consultés pour les différents projets pétroliers à Gaspé ?

Question 3 : Selon vous la Gaspésie a besoin de quoi pour prospérer ?

ISABELLE COULOMBE



1. Je suis plus contre que pour. Je ne connais pas tous les tenants et aboutissants. Je suis en accord avec la réglementation que la ville a mise en place. Je pourrais être pour, mais ça va prendre des preuves que ce n'est pas dangereux. **2.** Il y a eu quelques consultations. Il y a eu des manifestations. Une consultation publique aurait été nécessaire. **3.** Le gouvernement doit arrêter de centraliser les emplois. C'est difficile de trouver un emploi dans son domaine ici. Il faut diversifier ; ça prend du tourisme, mais aussi des services, des mesures familiales.

DANNY TRUDEL



1. Je suis totalement contre. **2.** Au contraire, pas dans les quartiers. Mon frère s'est acheté un terrain sur la rue Forest et sans lui demander son consentement, ils ont commencé les travaux. Ce projet-là, il est sur nos anciens sentiers de chasse. Maintenant ce n'est plus possible. **3.** Le pétrole, c'est dépassé. Il faut se tourner vers les énergies renouvelables, mais c'est pas pour rien qu'on nous maintient là-dedans. Tant qu'il va y avoir de l'argent à faire ! Tu sais, les moteurs électriques existent. L'éolien, le solaire ! Haldimand c'est un sanctuaire de saumons, ils vont détruire ça !

ANDRÉ FORTIN



1. Je serais pour si il n'y avait pas de menaces pour l'environnement. **2.** J'ai eu beaucoup d'informations, mais dans ce dossier, il y a des puissants qui se font de l'argent et le pauvre monde qui en subissent les conséquences. Les gouvernements ont les mains liées. **3.** Il faut miser sur l'éducation et revaloriser les régions.

MARIE-CHRISTINE CÔTÉ

1. Je m'abstiens, mon titre m'y oblige. **2.** Oui, il y a eu des consultations, mais il y a beaucoup de mal-information. **3.** Des gens qui ont des idées et qui veulent les mettre en place.

ISABELLE DUBÉ



1. Je suis très contente de vous dire que je suis pour. **2.** Non. Moi j'habite sur la rue Forest (NDLR. Où se situe le forage Haldimand 4). On n'a pas été informé du tout, même nous. Mais à quel point doit-on l'être ? Gaspé est une ville de service, ça va prendre du privé. **3.** Il faut des entrepreneurs. Il y en a beaucoup qui quittent.

STEVEN CLOUTIER



1. Je suis pour le pétrole, ça va faire rouler l'économie. **2.** Oui, moi j'ai travaillé dans le pétrole un peu partout, je suis au courant. **3.** De la main d'œuvre. Ça va prendre le projet de cimenterie de Port Daniel... et des jeunes. Il n'y en a plus de jeunes.

JOEL MEUNIER (NEWPORT)



1. Je ne suis pas contre l'exploitation pétrolière, mais il faudrait le faire dans les règles de l'art. Dans le cas de Haldimand, c'est beaucoup trop proche des maisons. **2.** Je n'ai pas assez suivi le dossier... je ne vis pas à Gaspé. Je suis plus au courant du dossier de la cimenterie de Port Daniel. On se pose les mêmes questions. **3.** Ça prend des emplois et un retour des jeunes.

TANYA KENNEDY



1. Je suis pour le développement du pétrole avec des règles strictes. **2.** Je n'ai pas été consultée. **3.** J'espère qu'il va y avoir un développement, mais je suis inquiète face à l'avenir. Je n'ai pas d'idées.

Photos : Antoni Daigle

Pierre-Luc Dusseault Député de Sherbrooke



Manger local, c'est cultiver l'économie d'ici !

Encourager les producteurs locaux c'est:

- ✓ Créer des emplois,
- ✓ Consommer des produits frais,
- ✓ Diminuer la pollution engendrée par le transport

pierrelucdusseault.npd.ca

819-564-4200

LA SEMAINE DE PRÉVENTION DES AGRESSIONS SEXUELLES DU 15 AU 19 SEPTEMBRE

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

LE CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL (CALACS) AGRESSION ESTRIE LANCE SA 10^E ÉDITION DE LA SEMAINE DE PRÉVENTION DES AGRESSIONS SEXUELLES QUI SE TIENDRA À SHERBROOKE DU 15 AU 19 SEPTEMBRE 2014.

Cette année, la semaine sera marrainée par Valérie Guillemette et c'est sous le thème « C'est ta faute. En finir avec la culture du viol » que se dérouleront les différentes activités :

Lundi, 15 septembre dès 18 h 30, les fondatrices du projet Je suis indestructible présenteront une conférence au pavillon Armand-Nadeau à la suite de quoi un atelier de création sera ouvert aux participants-es.

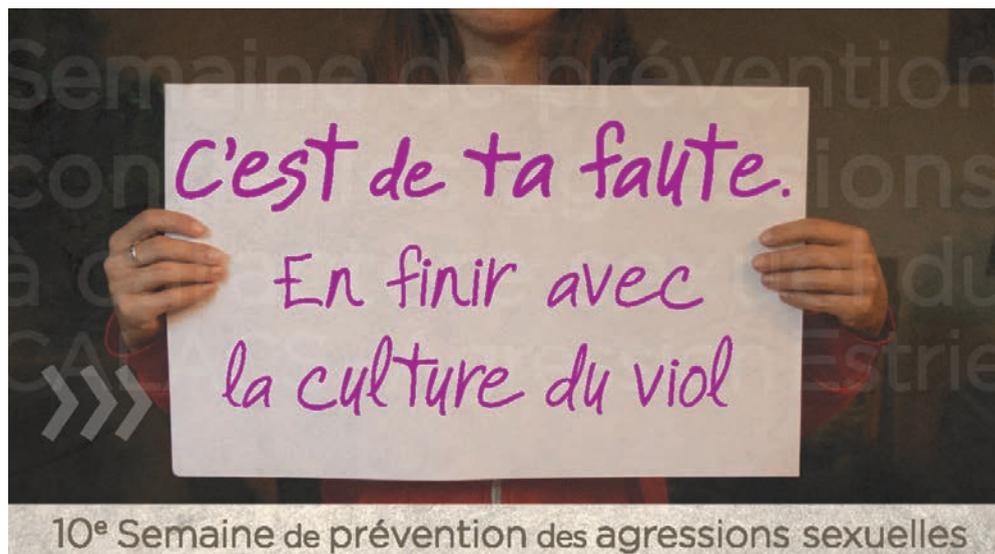
Jeudi, 18 septembre dès 19 h, un panel sur la culture du viol, organisé en collaboration avec les PÉPINES, se tiendra au Boquébère. Cette même soirée, à compter de 22h, une tournée des bars sera effectuée dans la ville de Sherbrooke afin de sensibiliser les fêtards à la problématique des agressions à caractère sexuel.

C'est la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes (JACVSFF), vendredi le 19 septembre, qui mettra fin à cette semaine de sensibilisation. Dès 17 h, la population sherbrookoise est invitée à prendre la rue pour dénoncer l'inceste. La marche sera suivie d'un rassemblement d'organismes communautaires luttant pour l'égalité entre les sexes.



La culture du viol contribue quotidiennement à la banalisation de la violence sexuelle : elle la justifie, la normalise, l'érotise. Encore en 2014, une femme sur trois est victime de violence sexuelle au cours de sa vie. Seulement 10 % d'entre elles portent plainte. La culture du viol, c'est la culture dans laquelle nous vivons toutes et tous. Ensemble, agissons.

Pour informations : Contactez Stéphanie Tremblay au 819-563-9999 poste 222 ou à l'adresse Communication_interv@calacsestrie.com.



NOUS SOMMES toutes et tous les maillons d'une grande chaîne de prévention.
»» ENSEMBLE, AGISSONS!

19 sept. 17h
Marche de mobilisation et kiosques d'information
Pavillon Armand-Nadeau
 du parc Jacques-Cartier
 (220, rue Marchant à Sherbrooke)
 Avec la participation de la troupe musicale **Sankofa**, de l'école d'auto-défense **Kamakura** et de plusieurs organismes communautaires luttant pour l'égalité entre les sexes

JACVSFF • 19 septembre 2014
Journée d'Action
CONTRE la Violence Sexuelle Faite aux Femmes
2014
 sous le thème **L'inceste**

AGRESSION ESTRIE
 — CALACS —
CALACSESTRIE.COM  

- 15 sept. 18h30 à 21h** { **Soirée Nous sommes indestructibles**
Pavillon Armand-Nadeau
 du parc Jacques-Cartier
 (220, rue Marchant à Sherbrooke)
 Conférence animée par le collectif «**Je suis indestructible**» suivie d'un **espace de création**. Bouchées servies.
- 18 sept. 19h** { **Panel sur la culture du viol**
Boquébère
 (50, rue Wellington Nord à Sherbrooke)
 Organisé avec les **PÉPINES**
Tournée des bars
 À partir de **22h à Sherbrooke**

Activités gratuites ouvertes à toutes et à tous
Réservez vos places!
CALACSESTRIE@VIDEOTRON.CA ou 819.563.9999

LA MISSION DES GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DE L'ESTRIE : CRÉER UNE RELATION SIGNIFICATIVE AVEC UN ENFANT POUR L'AIDER A S'EPANOUIR

DEPUIS 35 ANS EN ESTRIE, GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DE L'ESTRIE (GFGSE) S'EST DONNÉ COMME MISSION : DE FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ET D'AMÉLIORER LE MIEUX-ÊTRE DES ENFANTS PAR LE JUMELAGE AVEC UN ADULTE OU UN COUPLE QUI DEVIENT UN MODÈLE, UN MENTOR, UN AMI, ET QUI TRANSMET DES VALEURS FAMILIALES ET SOCIALES. L'OBJECTIF EST DE CRÉER UNE RELATION SIGNIFICATIVE, AIDANTE ET DURABLE QUI AURA UN IMPACT DÉTERMINANT SUR L'ESTIME ET LA CONFIANCE EN SOI DE L'ENFANT, AINSI QUE DE LUI PERMETTRE DE DÉCOUVRIR ET DE RÉALISER SON PLEIN POTENTIEL TOUT EN ENCOURAGEANT LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE.

Il y a 4 programmes de mentorat offerts : mentorat traditionnel, mentorat à l'école, Go les Filles ! et un tout nouveau qui sera lancé cet automne : À vos Marques ! Un fil conducteur toutefois les unit : par le mentorat, GFGSE offre à ses bénévoles une expérience enrichissante, ainsi que l'opportunité de devenir une présence importante auprès d'un jeune en quête d'un modèle de vie.

Jumelage traditionnel

Ce programme s'adresse aux enfants de 7 à 14 ans provenant de familles monoparentales et/ou qui ont besoin de la présence d'un adulte fiable et dévoué à la relation avec le jeune mentoré. Ce lien d'amitié permettra non seulement au jeune de bénéficier d'une relation privilégiée avec un adulte sur qui il peut compter, mais également d'ouvrir son univers au-delà de sa famille pour y vivre des expériences enrichissantes et favoriser sa propre implication dans son cheminement social, culturel et psychoaffectif.

Le bénévole et l'enfant se rencontrent de 3 à 4 heures par semaine, et ce, pour une période d'un an minimum. Ensemble, ils choisissent et participent à une multitude d'activités telles que le sport, le dessin, les jeux, le bricolage, l'informatique, etc. Les rencontres se déroulant à l'extérieur du milieu familial de l'enfant, les déplacements doivent être prévus principalement par le bénévole.

Mentorat à l'école

L'objectif principal de ce programme consiste à établir une relation personnelle entre un adulte et un enfant provenant d'une école primaire participante (Sherbrooke, Magog, Val-Saint-François). L'implication se résume à une heure par semaine, sur l'heure du midi, à l'école de l'enfant, tout au long du calendrier scolaire. Diverses activités sont partagées entre les jumelés, soit bricolage, peinture, argile, lecture, musique, jeux de société, scrapbooking, etc. Par le simple plaisir d'être ensemble, une relation d'amitié se tisse entre le mentor et le mentoré, et les intervenants du milieu scolaire ont remarqué que les enfants bénéficiant de la présence d'un Grand Frère ou d'une Grande Sœur avaient amélioré considérablement leur attitude et leur comportement de façon générale à l'école.

Go les filles ! et À vos Marques !

Ces programmes de mentorat de groupe sont destinés aux filles et aux garçons âgés entre 8 et 12 ans (groupes séparés) et abordent trois aspects : l'alimentation, la vie active ainsi que le bien-être personnel.

Le tout s'effectue en 8 séances de 90 minutes. L'objectif principal est d'aider et d'outiller les jeunes afin qu'ils

puissent prendre des décisions éclairées par rapport à un mode de vie sain et améliorer la perception qu'ils ont de leur image corporelle.

Devenez vous aussi mentor d'un jeune car tout commence par une présence.

Visitez le www.gfgsestrie.ca ou contactez le 819 822-3243. GFGSE est également présent sur Facebook.



Être son **mentor** pourrait mener à quelque chose de grand



Les études démontrent qu'en grandissant, l'enfant jumelé sera davantage porté à s'impliquer dans sa communauté. Nous croyons aux valeurs et au pouvoir du mentorat.

Tout commence par une présence. Posez un geste et donnez de votre temps ou de votre argent à grandsfreresgrandessoeurs.ca



Grands Frères Grandes Sœurs
de l'Estrie

1265, rue Belvédère Sud,
Sherbrooke (Québec) J1H 4E2
Téléphone : 819 822-3243
www.gfgsestrie.ca



Joignez-vous à nous, car tout commence par une présence.

Standard Life
L'avenir est là



BISEXUALITÉ : MYTHES ET RÉALITÉS

AGLEBUS

CHACQUE PERSONNE CONSTRUIT ELLE-MÊME SON IDENTITÉ, QUI EST FONDAMENTALE POUR LE BIEN-ÊTRE PERSONNEL. CELLE-CI PEUT ÊTRE REVENDIQUÉE DANS UN CONTEXTE OÙ LES DIFFÉRENCES SONT NIÉES OU BIEN INTÉGRÉES. DANS UN COUPLE DE PERSONNES DE SEXE OPPOSÉ OU DE MÊME SEXE, LES PERSONNES QUI S’AFFIRMENT BISEXUELLES TIENNENT SOUVENT À PRÉSERVER LEUR IDENTITÉ AU SEIN DE LEUR COUPLE. POUR CE QUI EST DU GENRE, LE FAIT D’APPARTENIR À UN GENRE (MASCULIN OU FÉMININ) N’A AUCUN LIEN AVEC L’ORIENTATION SEXUELLE. TOUTEFOIS, L’ATTIRANCE D’UNE PERSONNE ENVERS UNE AUTRE PEUT DÉPENDRE DU GENRE QUE CELLE-CI PROJETTE.

La bisexualité est souvent considérée comme de l’homosexualité refoulée et non assumée alors qu’il s’agit simplement d’une orientation sexuelle parmi tant d’autres. Il ne faut pas confondre la bisexualité avec la bigamie ou la polygamie, ou encore le triolisme. Il ne s’agit pas du nombre de personnes avec lesquelles on sort simultanément, mais bien d’un potentiel d’attirance sexuelle ou amoureuse pour les deux sexes.

Le couple

La constitution d’un couple, pour une personne bisexuelle, peut poser plusieurs problèmes. Tout d’abord, il importe de confier son orientation sexuelle au tout début de la relation, voire avant si possible, pour s’assurer que la personne comprend cette identité et l’accepte. Il faut, par ailleurs, que la personne bisexuelle soit à l’aise avec l’identité que son couple projette d’elle auprès de son entourage et pour elle-même.

La nostalgie ou le désir du sexe manquant peut aussi entraîner des relations compliquées. En effet, si la personne est à l’aise avec son identité sexuelle, elle peut tout de même ressentir ce manque comme une sorte de refoulement ; son ou sa partenaire peut, par ailleurs, éprouver de l’anxiété à ne pouvoir combler ses besoins. Il n’y a pas de recettes pour savoir comment s’épanouir

dans sa vie de couple. Cependant, il est primordial de connaître les attentes de son partenaire en matière de fidélité et de liberté amoureuse ou sexuelle comme dans n’importe quel couple. Contrairement à la croyance, l’infidélité n’est pas plus présente chez les bisexuels, car la décision de tromper ou non son ou sa partenaire découle d’un choix personnel qui est le même dans tous les couples.

Nous espérons que ces extraits, qui sont le fruit de nos échanges, auront permis de donner plus de visibilité à la thématique de la bisexualité, de susciter de l’intérêt pour la diversité sexuelle et de genre ainsi que de contribuer à améliorer l’ouverture d’esprit de l’ensemble de la communauté sherbrookoise. Chaque année, l’AGLEBUS (Association pour la diversité sexuelle et de genre de l’Université de Sherbrooke) se donne pour mandat de sensibiliser la communauté universitaire et sherbrookoise à un enjeu ou à un aspect de la réalité LGBTQ. Ces extraits proviennent de rencontres et d’échanges portant sur le thème de la bisexualité, choisi en raison d’une méconnaissance chez les gens de toute orientation sexuelle, mais également d’un besoin d’en savoir plus sur le sujet.

Le texte complet est disponible sur le site web de l’AGLEBUS : aglebus.association.usherbrooke.ca.

POUR UNE COMMISSION D’ENQUÊTE SUR LES ASSASSINATS ET DISPARITIONS DE FEMMES AUTOCHTONES

ConcertAction Femmes Estrie

LE COMITÉ RÉGIONAL ESTRIEN POUR LA MARCHÉ MONDIALE DE FEMMES, COORDONNÉ PAR CONCERTACTION FEMMES ESTRIE, ORGANISE LE 4 OCTOBRE PROCHAIN UNE VIGILE AFIN DE DEMANDER AU GOUVERNEMENT CANADIEN LA TENUE D’UNE ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LA DISPARITION ET L’ASSASSINAT DE 1186 FEMMES ET FILLES AUTOCHTONES.

D’abord, il est important de mentionner que cette vigile aura lieu dans toutes les régions du Québec. Elle vise à dénoncer l’indifférence, à demander au gouvernement canadien de tenir une commission d’enquête nationale et à engager toute la population québécoise à la lutte contre la colonisation. Ensuite, la vigile vise 3 objectifs, soit : honorer les victimes, faire de l’éducation populaire pour connaître les réalités vécues par les femmes autochtones et demander une commission d’enquête, suivie d’un plan d’action propre à chaque communauté avec du financement. Au Québec, cette vigile est coordonnée par Femmes Autochtones du Québec.

Dans un peu plus de la moitié des cas de disparitions et d’assassinats (55 %), il s’agit de femmes et de filles de moins de 31 ans. Dans 17 % des cas, ce sont des mineures, des enfants. De plus, 88 % des femmes disparues sont des mères. Les droits des femmes et des enfants sont particulièrement bafoués. L’Association des femmes autochtones du Canada estime que plus de 440 enfants ont subi les répercussions de la disparition ou du meurtre de leur mère. Ces chiffres démontrent les problèmes vécus par les communautés autochtones, abandonnées par le gouver-

nement et la société en général.

Au niveau international, la Marche mondiale des femmes 2015 a choisi pour thème : Libérez nos corps et nos territoires. Cette importante organisation veut libérer les corps et les territoires de siècles d’exploitation et de soumission. Ce thème est au cœur des luttes des femmes autochtones. Selon la Fédération des femmes du Québec, la situation des femmes autochtones disparues et assassinées illustre de façon dramatique, comment le droit à l’existence est menacé lorsque le système colonial procède à la dévalorisation des femmes autochtones et à l’effacement de leur histoire et de leurs luttes. Une solidarité entre les femmes devient donc essentielle.

Les Premières Nations réclament une commission d’enquête depuis plusieurs années, alors que le gouvernement du Canada ne semble pas y voir une priorité. Celle-ci permettrait l’écoute du gouvernement aux réalités des familles et des communautés touchées, ainsi que les groupes de femmes autochtones. Elle pourrait contribuer à l’élimination de certains problèmes dont les femmes autochtones sont victimes tels que l’itinérance, la pauvreté, la dépendance, la perte d’identité, les

relations violentes, etc. C’est pourquoi nous devons nous mobiliser pour rendre justice et faire entendre ce problème.

Cette commission d’enquête forcerait le gouvernement à prendre des mesures et reconnaître son abandon à l’égard des autochtones et particulièrement des femmes. Ça l’obligerait à reconnaître sa responsabilité, à développer des mesures et à payer pour les injustices. En exposant la réalité des communautés autochtones et le sort accablant de ces femmes, le gouvernement projeterait ainsi une image négative du Canada, ce qui expliquerait son inaction.

La sensibilisation à ce phénomène est un premier pas important vers le changement. Il faut changer la mentalité sexiste et colonialiste qui entoure la disparition et les assassinats des femmes et des filles autochtones. Faire une enquête nationale permettra de documenter les circonstances de ces néfastes événements et il permettra de rendre justice aux disparues.

Pour plus d’information sur l’heure et le lieu de la vigile, contactez ConcertAction Femmes Estrie au 819 563-1987



VOX POPULI

Alexandre Demers et Élise Laliberté

ENTRÉE LIBRE A DEMANDÉ À DES GENS, SUR LE CAMPUS PRINCIPAL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, QUELLE EST « LA » PLACE OÙ ALLER À SHERBROOKE.

GENEVIÈVE



C'est sûr moi je suis pas très sportive niveau bar, mais si j'avais un endroit à recommander pour les geek il y a l'Oeil de Chat sur Wellington qui est un salon de thé où on peut lire des mangas. C'est un endroit vraiment bien pour relaxer un peu et avoir des belles discussions geek sur toutes sortes de sujets.

AHMAD



La meilleure place où aller à Sherbrooke est le Lac des Nations. On a une belle vue du paysage du haut du pont Jacques-Cartier et on peut voir les feux d'artifice aussi.

ALEXIA



J'ai entendu qu'en génie ils font beaucoup la fête. Il paraît qu'ils font souvent des 5 à 8 et à chaque fois qu'on passe à côté de leur faculté, ils font du bruit !

MARIE-PIER



Je dirais que le Siboire c'est le fun aller là, il y en a deux dans la ville. Peu importe où tu es, tu peux toujours trouver un Siboire qui est proche de chez toi facilement. Prendre un verre entre amis, c'est super le fun. C'est drôle tous les petits cartons qu'ils donnent « Si boire... »

ÉTIENNE



Il y a La Fakulté, pour aller fêter. Il y a le Siboire aussi. C'est tout à côté du campus aussi. Le petit jardin écologique juste ici, le jardin communautaire. On peut manger pour pas cher.

WARREN



Comme je suis un étudiant international, je n'ai aucune idée. Je viens d'arriver ici. Chez nous, les fêtes ça se passe plutôt chez soi. C'est des partys maison, c'est rare qu'on va à l'extérieur dans des boîtes de nuit. Sinon les partys en voiture où tu vas à des endroits avec tes potes avec de la musique et de la boisson (road trips).

MARIKA



Au parc Jacques-Cartier. C'est le fun faire du vélo sur la piste cyclable. Je fais de l'activité physique, je me suis inscrite à de la zumba. Je le fais avec une amie à Loisirs Acti-Famille.

CHARLES



Je viendrais à l'université, il y a des 5 à 8. Il y a des gens que je connais, c'est plaisant et possible de faire des rencontres dans ces moments-là. En dehors du campus, je préfère les microbrasseries, comme le Boquébière ou le Siboire. Au Boquébière ils fabriquent leurs bières.

Le 14 septembre prochain aura lieu la 5^e édition de l'Agri-fête. Cette grande fête de quartier mettant en valeur l'agriculture régionale et s'adressant à toute la famille se déroule dans le stationnement du Marché de solidarité régionale des AmiEs de la Terre de l'Estrie, au 843, rue King Ouest, à Sherbrooke. Sur place, vous aurez l'occasion de rencontrer une trentaine de fournisseurs du Marché, de prendre part à des ateliers et à des activités sur les thématiques de l'agriculture et de la cueillette, et plus encore.



Une journée de formation sur les Villes en transition aura lieu le 20 septembre à l'Espace 100 noms, à Lennoxville, de 13 h à 20 h 30. Cette journée organisée par les AmiEs de la Terre de l'Estrie s'adresse à tous et à toutes, et abordera les thématiques de la transition énergétique, des initiatives locales de transition et des visions citoyennes d'une ville durable et résiliente. Au menu : une conférence de Serge Mongeau, des ateliers participatifs, un forum ouvert et le visionnement du documentaire Transition 2.0. C'est un rendez-vous !



Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) Agression Estrie amasse présentement les dons et les commandites pour la deuxième édition du projet Être – Un calendrier qui fait la différence. Encore en 2014, des milliers de calendriers de femmes sexy sont distribués à une clientèle aussi nombreuse que variée. Afin de renverser cet archétype sexiste, deux organismes communautaires féministes, le CALACS Agression Estrie et Arrimage Estrie, uniront leurs forces et réaliseront, pour une deuxième année consécutive, un calendrier qui représentera des femmes dans toute leur diversité. Le calendrier – qui est également un outil de sensibilisation et de visibilité pour les organismes de la région qui luttent pour l'égalité des sexes, sera offert gratuitement à la population sherbrookoise pendant les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence faite aux femmes. Ainsi, le calcul est simple : plus d'argent et plus de calendriers distribués signifient un impact plus important dans notre communauté !

Vous avez reçu dans votre publisac de la fin août la brochure des activités de l'automne au Carrefour accès loisirs. Les rabais accordés aux familles s'appliqueront pour la majeure partie des activités pour les jeunes de 5 à 17 ans. Il y a des nouveautés ; c'est à vérifier. Les inscriptions commenceront mercredi, le 3 septembre, dès 8 h 30. Vous pouvez contacter le 819 821-1995. La programmation complète apparaît sur le nouveau site www.carrefouraccesloisirs.com.

La programmation 2014-2015 de la Maison des arts de la parole est officiellement lancée, et c'est une autre saison haute en couleur qui s'annonce. Un voyage dans les univers du conte et de la poésie performée, minutieusement échafaudé par une équipe qui a la diversité à cœur. Du conte traditionnel issu de collectages, à la performance poétique, aux frontières des arts visuels, il y en aura pour tous les goûts, entre les murs chaleureux de la petite salle de la rue Wellington Nord. Pour tout savoir de ce que la Maison vous mijote pour les mois qui viennent, visitez le site maisondesartsdelaparole.com.

PAUVRETÉ

UNE DERNIÈRE CHANCE

Annie Cloutier

LE 18 AOÛT 2014 VIENT DE PASSER SOUS NOS YEUX. JOURNÉE BIEN NORMALE. OU L'ÉTAIT-ELLE VRAIMENT ? À CETTE DATE, IL NE RESTA QUE 500 JOURS AVANT LA DATE BUTOIRE DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE, ÉTABLIS EN 2000.

Depuis 20 ans, ces objectifs ont pu réduire de moitié le nombre d'enfants qui meurent de causes évitables. 6,6 millions de gens atteints du VIH ont pu être traités par des antirétroviraux. Les progrès sont remarquables, mais il est important de continuer sur cette lancée. Encore 6 millions d'enfants meurent chaque année

de causes évitables. Ce sont 6 millions de trop.

Récemment, au sommet sur la santé maternelle et infantile, M. Harper a déclaré que ce nombre devait atteindre zéro dans les 15 prochaines années. À la prochaine assemblée générale de l'ONU, espérons que le Canada invitera les

autres pays à rejoindre sa cause et à redoubler d'efforts pour éliminer la mortalité des mères et des enfants. La réussite de l'atteinte les Objectifs du Millénaire est primordiale.

Avec l'actualité des deux derniers mois, nous nous désolons, avec raison, des morts d'homme causés par les hommes eux-mêmes. Mais qu'en ai-t-il est 17000 enfants qui meurent chaque jour de la pauvreté, simplement ?

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

VOUS SOUHAITEZ ANNONCER GRATUITEMENT UNE ACTIVITÉ DANS NOTRE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE ? CONTACTEZ-NOUS PAR COURRIEL À L'ADRESSE JOURNAL@ENTREELIBRE.INFO.

Le Comité des usagers du Centre de réadaptation en dépendance de l'Estrie vous invite à son **assemblée générale annuelle le lundi, 8 septembre 2014, à 13 h, au 1930, rue King Ouest, salle 210**. Pour de plus amples informations, contactez le 819 821-2555, poste 1129.

Actions interculturelles vous invite à l'activité **S'engager avec la diversité, un dîner-causerie sur l'employabilité et l'immigration** organisée dans le cadre de la Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles. Au programme : conférence du journaliste international, monsieur François Bugingo, et lancement de notre émission **Inter-Actions**, présentée sur les ondes de MAtv dès le 22 septembre 2014. L'activité aura lieu le 3 octobre 2014 dès midi, au **Bistro Kapzak**. Billets au coût de 30 \$. Pour plus de détails : communication@aide.org ou 819 822-4180. **Actions interculturelles** vous invite aussi à ses ateliers en informatique. Communiquez avec l'organisme pour avoir l'horaire et les sujets des ateliers informatiques offerts à la bibliothèque Éva-Sénécal durant l'automne 2014. Pour plus de détails : contactez Claire Holt au 819 822-4180 : claire.holt@aide.org.

L'organisme **Élixir** vous invite à participer à plusieurs activités cet automne. Le 13 septembre de 11 h à 15 h, auront lieu les **Retrouvailles** pour souligner les trente ans de l'organisme au 92, rue Elaine C. Poirier. Le 2 octobre, une **sortie au Verger Gros Pierre** à Compton est prévue. Contribution solidaire de 14 \$. Le 16 octobre, Élixir lance son livre **Mémoires et traces de femmes au Salon du livre de l'Estrie** à 16 h. Pour information, contactez le 819 562-5771.

Le **Club Macintosh de l'Estrie** vous invite à sa **réunion mensuelle** le lundi 20 octobre de 19 h 30 à 22 h (présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, prix de présence aux membres, première visite gratuite). Rendez-vous au Centre communautaire de l'arrondissement Jacques-Cartier, local 120-121, au 2050-B Portland. Le Club vous invite aussi à ses **Lundis Mac-Échange** les 29 septembre et 27 octobre prochains, de 19 h 30 à 22 h (ateliers de discussion, dépannage, apportez votre Mac, iPhone ou iPad, gratuit). Rendez-vous à la bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3, au 420, rue Marquette, Sherbrooke. Pour information, contactez le 819 569-0379.

Le **Centre d'activités récréatives des aînés et autres générations de Sherbrooke** vous invite à ses nombreuses activités qui débuteront le 15 septembre prochain. Le 20 septembre, c'est la fête : c'est le **10^e anniversaire du Centre**, dès 10 h le matin, jusqu'à 16 h, au sous-sol de l'église Immaculée-Conception, sur la rue Larocque (animations, kermesse, jeux d'adresse, prix de présence). Le **CARAGS** vous invite aussi à son **tournoi de pétanque Tony-Pinard**, le 27 septembre à 10 h (admission 8 \$).

Actions interculturelles est présentement à la recherche de femmes de 18 à 25 ans pour participer à des **activités de sensibilisation sur les obstacles économiques et professionnels rencontrés par les jeunes femmes**. Pour inscription : Gwladys Sebogo au 819 822-4180 ; gwladys.sebogo@aide.org. L'organisme est aussi à la recherche de nouveaux participants de 16 à 30 ans et de nouveaux employeurs pour le renouvellement du **programme Connexion compétences**, un projet qui vise à jumeler des chercheurs d'emploi issus de l'immigration à des entreprises dynamiques. Subvention salariale avantageuse pour les employeurs et stage rémunéré de 26 semaines pour les participants, avec grande possibilité de maintien après le programme. Pour plus de détails : contactez Stéphanie Cotnoir au 819 822-4180 : stephanie.cotnoir@aide.org

Secours-Amitié Estrie recrute **présentement des bénévoles** afin d'assurer sa mission d'écoute auprès de la population estrienne. La formation gratuite offerte permet d'acquérir les connaissances spécifiques à l'écoute active pour ainsi être préparé au rôle d'écouter. Si vous avez envie de vivre une expérience enrichissante et valorisante et de faire la différence, inscrivez-vous dès maintenant à notre prochaine rencontre d'information. Contactez le 819 823-5400 (saestrie@secoursamitieestrie.org).

Les jeunes de la **maison des jeunes Azimut Nord** ont décidé d'utiliser leurs talents artistiques pour dénoncer le sous-financement des organismes communautaires. En effet, **un rap sera composé et un vidéoclip sera monté et performé par les jeunes de 12 à 17 ans**. Si tu es un artiste, peu importe ton âge, contacte-nous au 819 823-5138, ou via facebook, pour t'impliquer dans le projet !

Le **Salon du livre de l'Estrie 2014** nous revient en force du jeudi 16 au dimanche 19 octobre, toujours au Centre de foires de Sherbrooke (1600, blvd du Plateau St-Joseph). La programmation générale sera mise en ligne le lundi 6 octobre (salondulivredelestrie.com).

DÉGUSTABIÈRE est un organisme à but non lucratif visant à promouvoir la qualité et la diversité des produits brassicoles et agroalimentaires des Cantons-de-l'Est, ainsi que véhiculer la dégustation responsable et valoriser la consommation locale et écoresponsable. La deuxième édition de son **événement brassicole gourmand** aura lieu du 3 au 5 octobre. Plus d'information sur leur site web : degustabiere.com.

Dans le cadre de la semaine régionale des droits des usagers, **ProDef Estrie** invite les personnes utilisatrices des services en

santé mentale de l'Estrie à un **Café-rencontre** ayant pour thème **les droits de la Loi sur les services de santé et les services sociaux** et particulièrement celui de recevoir des soins et des services appropriés. L'événement aura lieu le 30 septembre de 13 h 30 à 15 h 30. L'organisme prépare également une **Rencontre régionale ayant pour thème « La participation citoyenne en santé mentale, on s'organise ! »**. Au programme, les élections des délégués régionaux pour 2014-2015 et le choix des thèmes pour les rencontres à venir. Elle aura lieu le 8 octobre 2014 de 9 h à midi au 33, rue Brooks à Sherbrooke. Pour ces deux événements, lesquels auront lieu au 33, rue Brooks à Sherbrooke, merci de confirmer votre présence au 819 822-0363.

Le journal **Entrée Libre** (celui que vous tenez entre vos mains) tiendra son **assemblée générale annuelle** le 1^{er} octobre prochain à l'Auberge Écobeat (146, rue Wellington Sud). Un petit buffet sera servi vers 17 h et l'assemblée débutera à 18 h. C'est l'occasion idéale pour s'informer sur notre organisme et pour contribuer à son essor en s'impliquant dans son organisation.

Venez nombreux !



187, rue Laurier, local 316
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 346 0101
Télécopieur : 819 566-2664
courriel : info.cremis@gmail.com

Visitez notre page Facebook
facebook.com/cremisherbrooke

LA TABLE RONDE DES
OVEREP
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 313
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 566-2727
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE
DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR

COMMUNIQUER AVEC LES ARBRES

Christine Blais

« QUAND JE SUIS PARI MI VOUS, ARBRES DE CES GRANDS BOIS, JE SENS QUELQU'UN DE GRAND QUI M'ÉCOUTE ET QUI M'AIME ! » VICTOR HUGO

— Toc ! Toc ! Toc !

De sa maison jaune, Sophie va ouvrir la porte et surprise, elle entend cette mélodie :

— Mademoiselle voulez-vous danser la bastringue, la bastringue Mademoiselle voulez-vous danser...

Elle aperçoit des arbres lunaires et des arbres solaires* qui l'invitent à sortir pour aller danser avec eux dans le champ du quartier. Oui, en effet, dans son livre intitulé « Communiquer avec les arbres » Maja Kooistra, chercheur scientifique au Ministère de l'agriculture, de la conservation de la nature et de la pêche des Pays-Bas, nous dit que c'est bien dommage que notre société fasse bien des coupes à blanc ici et là à notre époque, comme s'il n'y avait pas de conséquences pour l'environnement et pour les êtres humains. Pourtant, les arbres sont très importants sur la planète et communiquer avec eux existe depuis belle lurette. Cependant, nous avons très peu d'écrits sur le sujet.

Madame Kooistra nous dit dans son livre que lorsqu'on veut établir un contact avec ces plantes, c'est mieux de se présenter aux arbres et de leur demander s'ils acceptent d'établir un lien avec nous. La façon de communiquer avec eux est d'utiliser notre intuition et celle-ci se manifeste par des images intérieures, des paroles, des sons intérieurs ou des sensations. Pour échanger avec eux, il est préférable d'être près de notre cœur ou de notre sensibilité, de prendre notre temps et d'être capable de les écouter quand ils répondent à nos demandes. Il y a plusieurs circonstances où on peut communiquer avec ces végétaux : vouloir se tenir physiquement près d'un arbre pour cueillir son calme, vivre une situation avec lui comme l'apparition des

fleurs, partager nos inquiétudes avec le désir qu'il nous réponde, etc. Assis, debout, face ou dos tourné vers l'arbre sont tous des moyens d'échanger avec lui. La dernière position (dos tourné vers l'arbre) doit être permise par le végétal, car c'est la posture qui donne le contact le plus étroit entre l'arbre et nous.

Sociables, les arbres échangent beaucoup entre eux par le sol ou par l'air et les plus âgés s'occupent des plus jeunes. Tous ensemble, ils forment une communauté. Ces végétaux sont très généreux pour nous et pour une multitude d'êtres vivants. Ils nous offrent l'oxygène et la fraîcheur de leur ombrage, leurs fruits, graines et baies, les propriétés médicinales de leurs racines, écorces et branches, le cadeau de leur bois pour de multiples utilisations dont nos berceaux, chaises, tables, ustensiles, outils, lits, et même nos cercueils. En bref, ils ont beaucoup à nous offrir et à nous apprendre.

Sophie s'est bien amusée avec ces plantes aujourd'hui. Et moi, je suis bien contente d'avoir lu ce livre, car j'ai fait plusieurs découvertes intéressantes. J'ai toujours eu un penchant pour les arbres. Avant Noël 2013, j'ai rencontré un érable argenté près de chez moi. Très contente qu'il soit placé sur mon chemin, je lui ai donné un nom. C'est une vraie beauté ! Avec joie, je le salue toujours quand je le rencontre et lui dis ma joie de le revoir. Cependant, comme il est situé sur un terrain privé où il y a un bloc à appartements, je ne lui raconte pas mes grands secrets. Je n'ai pas le goût que les occupants des logements du bloc soient au courant de ma vie personnelle.

* Les arbres lunaires sont des arbres introvertis. Ils s'imposent surtout le soir, surtout à la pleine lune : jusque-là discrets, ils s'animent et leur

PRENDRE D'ASSAUT LA LIGNE DE FRONT

Raphaëlle B. Adam

DE NOS JOURS ET PLUS QUE JAMAIS, NOTRE RAPPORT À NOTRE PHYSIQUE ET À NOTRE IMAGE CORPORELLE PREND DES ALLURES DE GUERRE SANS MERCI, AU COURS DE LAQUELLE LES AVATARS DE NOTRE ESTIME PERSONNELLE TOMBENT COMME DES MOUCHES, FOUDROYÉS PAR LES IMAGES VÉHICULÉES PAR LES MÉDIAS ET LES STANDARDS IMPOSÉS PAR L'INDUSTRIE DE LA BEAUTÉ.

Cependant, comme les civils au cœur d'un conflit armé, nous attendons que les grandes puissances agissent pour notre bien-être et notre protection ; nous attendons que soient déposées des lois, que soient organisés des événements de sensibilisation, que soient modifiés les standards que tous proclament irréalistes. Cela semble être une réaction tout à fait logique dans le cadre de tout conflit de grande envergure, mais ce conflit bien particulier, auquel presque toutes les femmes et un nombre croissant d'hommes sont confrontés quotidiennement, est un peu différent. En effet, dans cette lutte de tous les instants, l'ennemi se trouve bien ancré en chacun de nous ; quel meilleur moyen pour le combattre, donc, que celui de se rendre directement

sur la ligne de front ?

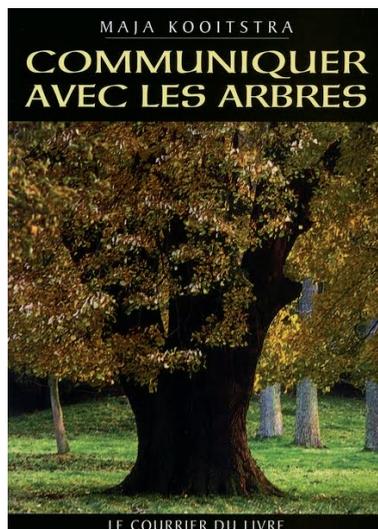
Se tenir au front est une expérience terrifiante, je vous l'accorde. C'est le lieu où nous sortons de notre zone de confort, le lieu où nous jouons notre avenir ; c'est l'endroit où nous sommes si près de l'ennemi que nous pouvons le regarder droit dans les yeux... mais aussi l'endroit où nous avons le plus de chance de l'atteindre mortellement, sauvant ainsi notre propre peau. Parce que c'est en agissant nous-mêmes que nous risquons le plus de gagner la bataille !

Monter au front commence par de petites actions bien simples, comme reconnaître la faiblesse de notre estime personnelle et constater notre désir de la voir se solidifier. Ce sont là les premiers pas, mais sitôt la marche entamée, il est plus facile de continuer à avancer. À partir de ce point, les tranchées qui mènent au combat peuvent être multiples : nous entourer de gens qui nous res-

pectent et nous acceptent tel que nous sommes, apprendre à demander l'aide de certaines ressources professionnelles si nous en ressentons le besoin, assumer nos goûts et nos intérêts sans honte, chercher à développer et à entretenir nos passions plutôt que nos démons, réussir à nous valoriser autrement que par notre apparence physique, nous efforcer de ne pas poser de jugements trop hâtifs sur les autres, poursuivre les rêves que nous avons parfois abandonnés en chemin, vivre sans percevoir notre corps comme un adversaire et l'embrasser pour ce qu'il est... Aussi, il est important de nous rappeler que travailler en équipe les uns avec les autres est crucial dans une telle démarche ; après tout, un soldat seul peut se battre durant un certain temps, mais s'il peut compter sur le soutien de ses coéquipiers, il fera partie d'une formidable armée !

Maintenant, réfléchissons. Irons-nous nous battre pour reprendre un peu de notre pouvoir perdu, de notre bonheur trop souvent sacrifié ? Personnellement, mon choix est fait. Et vous, irez-vous au front ?

L'auteure est membre et bénévole pour Arrimage Estrie.



existence devient perceptible. Les arbres solaires sont extravertis et apprécient le soleil, la lumière. Leur rayonnement domine en plein jour. Cependant, la caractéristique lunaire ou solaire change d'intensité selon l'essence de l'arbre : on peut avoir un sureau 55 % lunaire et 45 % solaire.

DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____